



COÛTS LOGISTIQUES : L'EXEMPLE DU TRAVAIL DU GRAIN

Costa LADAS

Dans ce secteur, la notion de complémentarité et de chaîne ne fait pas de doute. En effet la « meunerie » est le fournisseur de matière première (blé tendre) pour l'activité « biscuiterie, biscotterie » et dans une très faible part de sa production pour la « fabrication d'aliments pour animaux », comme la « semoulerie » fournit la matière première (blé dur) pour la « fabrication des pâtes alimentaires... ».

Parmi ces huit activités, trois, « meunerie », « biscuiterie, Biscotterie » et « fabrication d'aliments pour animaux », représentent 92,25 % des entreprises du secteur, 82,90 % du personnel employé, 80,53 % du chiffre d'affaires, 68,12 % des investissements et 82,25 % de la valeur ajoutée. La « fabrication d'aliments pour animaux » à elle seule représente 46,89 % des entreprises, 38,05 % des employés, 51,90 % du chiffre d'affaires, 35,32 % des investissements et 40,87 % de la valeur ajoutée du secteur. Celle-ci produit environ 18 millions de tonnes d'aliments composés pour les animaux de rente et environ 800 milles tonnes pour les animaux de compagnie.

Les coûts logistiques

TRAVAIL DU GRAIN		1988		
Unité : Millions de francs courants				
	Valeurs	Parts Logistiques	% Sur ventes	% Sur C.A.
			86750,90	87877,60
TRANSPORT	2750,00	23,68	3,17	3,13
MATERIEL	235,69	2,03	0,27	0,27
PERSONNEL	853,62	7,35	0,98	0,97
EMBALLAGE	4662,12	40,15	5,37	5,31
STOCKAGE	2706,62	23,31	3,12	3,08
FRAIS FINANCIERS	403,73	3,48	0,47	0,46
TOTAL	11611,78	100,00	13,39	13,21

Le stockage de la matière première, question incontournable dans tous les secteurs, l'est encore plus dans celui-ci par le fait que le « grain » est un produit saisonnier. C'est pourquoi les « collecteurs agréés » servent d'intermédiaire entre les agriculteurs et les industriels du travail du grain qui s'approvisionnent en fonction de leurs impératifs commerciaux.

L'emballage, le poste le plus important dans les coûts logistiques du secteur, ne présente pas la même importance pour tous les produits. Ainsi pour la « biscotterie, biscuiterie » par exemple, voire les « pâtes alimentaires », des multiples emballages, souvent spéciaux, sont exigés pour la bonne tenue et la protection de ces produits pendant la manutention, le transport...

Par contre les sacs, de diverses capacités de contenance, sont utilisés par les industriels de la meunerie et les fabricants d'aliments pour animaux.

Le coût total de la logistique, se monte à un peu plus de 11,5 milliards de francs et représente 13,39 % de la valeur de vente. Ceci indique une certaine maîtrise des coûts logistiques.

Le transport

Cette activité s'effectue principalement par la route, au moins pour la meunerie et la fabrication d'aliments pour animaux. Les gros fabricants, d'après les renseignements recueillis auprès des professionnels, utilisent aussi le rail mais avec leurs wagons propres pour le transport de matières premières depuis les

LOGISTIQUE

ports français (Bretons et Normands en règle générale) à l'importation pour les tourteaux de soja par exemple. Pour les autres matières premières, comme le maïs, le blé tendre, produites pour la quasi-totalité en France, le rail prédomine. Quant à la distribution des produits finis de cette activité, «aliments composés», c'est le transport routier qui domine.

La part du transport dans les coûts logistiques du secteur est de 23,68 %, pour une dépense de 2,75 milliards de francs.

Le matériel

Le poste matériel ne représente qu'une faible part dans les coûts logistiques pour la majorité des secteurs analysés jusqu'à présent. Pour le secteur étudié, cette part est de 2,03 %. Les investissements pour le matériel de transport s'élevaient à 235 millions de francs.

Le Personnel

Comme pour beaucoup de secteurs, le poste personnel se situe à la quatrième place avec 7,35 % des coûts.

L'emballage

Dans tous les secteurs de l'agro-alimentaire le stockage domine largement les coûts logistiques. Il se trouve en première position dans ce secteur également avec 40,15 %. Si une grande quantité de farine et d'aliments composés est livrée en vrac aux grandes exploitations et entreprises, pour certaines régions des petites exploitations occupent la grande majorité de l'espace géographique. Ce dernier cas se présente par exemple en Limousin où 80 % des livraisons s'effectuent en sac, c'est l'inverse pour la Bretagne.

Le stockage

La part du stockage est du même ordre que celle du transport. Avec 2,7 milliards de francs de dépenses il arrive à la troisième place des coûts logistiques du secteur et sa part représente 23,31 %.

Les frais financiers

Les frais financiers ne représentent qu'une faible part : 3,48 %. Mais leur valeur absolue atteint les 408 millions de francs.

En conclusion, la domination des coûts logistiques par le «transport», «stockage» et «emballage» ne fait aucun doute puisque ces trois postes couvrent plus de 85 % de ces coûts. ■

